

DANS LES COULISSES...



L'art de fabriquer des bijoux

Après avoir préparé la monture, le joaillier place les pierres précieuses sur le chaton. Elles seront maintenues grâce à de petites griffes. Bernard Sivade

REIMS Comment sont fabriqués les bijoux qui nous font tant rêver ? Nous avons suivi la réalisation d'une bague en diamants à l'atelier de la bijouterie Argaur.

Des pierres colorées et des barres de métal. Voilà à quoi ressemblent nos bijoux avant de nous faire rêver dans les vitrines. C'est seulement après être passés entre les mains expertes de toutes sortes de professionnels – polisseur, sertisseur, lapidaire, graveur, diamantaire... – que ces derniers deviennent des ornements précieux. Mais comment sont-ils fabriqués ?

À l'atelier de la bijouterie Argaur, c'est Rachid Boudrika qui est à l'œuvre depuis une quinzaine d'années, sous la direction de Patrick Weber. Le joaillier manie l'art de la minutie dans son établi où les pierres et métaux précieux attendent de rentrer dans le rang. Tout



“Être gemmologue sans savoir comment tailler une pierre, c'est comme être cuisinier sans savoir faire une sauce” Patrick Weber

commence par la réalisation de la base, ici, le corps d'une bague via un moule en cire. Celui-ci est fabriqué soit à partir d'une imprimante 3D,

soit auprès d'un fondeur d'art, soit manuellement à l'atelier. À partir de cette base, il faut encore réaliser un important travail de limage pour donner la bonne forme au métal. Pour ce faire, Rachid dispose d'une multitude d'outils : des limes en yeux-tu en voilà, des pinces, des scies ou encore une pièce à main, sorte de fraise de dentiste. « C'est le meilleur ami du joaillier, avec le chalumeau », précise Patrick Weber, lui-même gemmologue, diamantaire et lapidaire. La monture est prête à recevoir les pierres précieuses sur le « chaton », la partie centrale de la bague. Six petits diamants et un beau saphir prennent place sur la monture. Le joaillier poursuit son travail par l'application d'une pâte

abrasive pour polir le bijou. Une fois que la monture est ébarbée, que toutes les rayures ont disparu, on applique le rhodiage pour la faire briller. Un passage par le bac à ultrasons pour enlever tous les dépôts sur le bijou, puis quelques minutes de séchage dans la sciure de buis et notre bague est prête. Enfin, celle de la cliente...

Si les nouvelles technologies ont beaucoup fait évoluer le métier, Patrick Weber a tenu à conserver son vieil établi de lapidaire. « Je trouve qu'être gemmologue sans savoir comment tailler une pierre, c'est comme être cuisinier sans savoir faire une sauce », estime cet ancien juriste diplômé de l'Institut national de gemmologie de Paris et du conseil supé-

À SAVOIR

- **Il existe 4 types de pierres précieuses** : le diamant, l'émeraude, le rubis et le saphir.
- **Les autres pierres** sont dites fines, comme l'onyx, l'amétyste, le zircon et l'opale, ou organiques comme l'ambre, le corail, la nacre...
- **Il faut toujours manipuler ses bijoux avec précaution** afin de ne pas écarter les griffes qui maintiennent les pierres. On évite donc de dormir ou de faire le ménage avec !

rieur du diamant d'Anvers. ■
LAETITIA VENANCIO

Demain, le créateur de parfum Gregory Plaud de Glencoe nous dit tout sur son métier.



SI CERTAINS CORPS DE BAGUE SONT RÉALISÉS PAR UN FONDEUR D'ART, d'autres sont fabriqués à l'atelier par Rachid à l'aide, notamment, d'un chalumeau.



LE JOAILLER VA RETRAVAILLER LA FORME DE LA MONTURE et lui ajouter une couche de rhodium, pour la brillance et la résistance.



LA BAGUE EST PRÊTE À RECEVOIR LES PIERRES PRÉCIEUSES : un beau saphir et des diamants.